

Portraits d'Alsaciens **Pascal Claire, de sexe masculin mais de genre féminin**



Pascal quand il est Claire (à gauche). Avec Fabienne, sa femme, dans leur maison de la banlieue strasbourgeoise.

Photo Jean-Marc Loos

Un jour, il est Pascal, le lendemain, elle est Claire. Mais ce (tte) Strasbourgeois (e) n'est ni transformiste, ni travesti ; c'est un homme qui s'épanouit depuis qu'il est femme. Une histoire d'un nouveau genre...

Dans un supermarché d'Alsace, un garçon appelle « Papa ! » et c'est une femme (1,81 m, fine, longs cheveux) qui répond : « Oui ? » Ébahissement légitime de ceux qui assistent à la scène. D'autant que ce papa qui a tout d'une maman possède une voix très mâle.

Une histoire de fous ? Dit comme ça, oui. Mais le plus surprenant est de discuter avec Pascal, alias Claire, et sa femme Fabienne, et de découvrir un couple amoureux, main dans la main, dans un intérieur classique ; de ne pas trouver le côté dérangé, extrémiste ou music-hall auquel on pouvait s'attendre ; de découvrir deux personnes apparemment normales alors qu'elles jouent avec la plus grande anormalité.

Voici donc l'édifiante « histoire d'un mec » né de sexe masculin mais de genre féminin et qui, clame-t-il, a appris à l'assumer.

Qui a trouvé son équilibre entre Mars et Vénus, en pionnier. Il n'y a sans doute pas beaucoup de cas comme lui/elle mais sans doute seront-ils de plus en plus visibles à l'avenir.

« J'ai rasé les murs pendant quarante ans mais aujourd'hui je peux regarder les gens dans les yeux », assure Pascal Claire. « Maintenant que je suis heureux ou heureuse, j'aurais pu rester dans mon anonymat. Mais je veux une revanche pour tous ceux qui vivent encore dans les placards ».

En février 2008, Pascal Claire et Fabienne se sont montrés à la France entière sur le plateau de télévision de Jean-Luc Delarue. Pascal Claire vient en outre de publier un livre narrant son intimité par le menu.

Il y a, c'est sûr, beaucoup à raconter. Résumons d'abord la situation actuelle : Pascal, qui vit dans la région strasbourgeoise, est né homme il y a 51 ans. Il l'est toujours, même s'il suit depuis dix ans un traitement à base d'hormones féminines (œstrogènes et progestérone). Pour autant, il ne veut pas changer complètement de sexe. « Je ne suis pas homosexuel ! J'aime les femmes, mon rôle de mari et de père... »

Selon son humeur, un jour, elle est Claire, avec robe et talons

hauts, le lendemain, il est Pascal, en jean et tee-shirt pour faire de la maçonnerie dans le jardin. Sa démarche, son allure voire son comportement se modifient alors spontanément.

Mais même en homme, Pascal garde désormais, hormones obligent, un physique efféminé. « Quand je suis avec Fabienne, on nous prend souvent pour un couple lesbien dans lequel je ferais l'homme... » Ce qui, paraît-il, plaît moyennement à sa femme...

« Je ne reviendrais jamais en arrière »

Et comment réagit la boulangère, qui voit un jour arriver Pascal, un autre Claire ? « Ça jase sûrement mais les commerçants sont adorables, ils ne font aucune remarque. Ça donne des situations cocasses, c'est vrai... Aujourd'hui j'en souris parce que je suis bien, mais je n'ai pas toujours souri de ça. Je ne reviendrais jamais en arrière. Le parcours d'un transgenre, c'est la solitude. On n'a personne à qui en parler, il faut tout découvrir par soi-même. La solitude, et donc la souffrance ».

Pascal a une dizaine d'années quand ses parents le surprennent pour la première fois habillé en fille. « J'avais le senti-

ment étrange de ne pas appartenir à mon sexe de naissance. Ma mère m'a envoyé chez un psy, qui a classé ça dans le fétichisme ». Majeur, Pascal s'engage... dans l'armée de l'Air. Pour voir « si cette différence n'était que passagère, comme un gros rhume... Il n'y a pas de meilleure école que l'armée pour rentrer dans le rang de la masculinité ». Un jour, suite à un vol, on ordonne la fouille des placards ; on découvre son autre vie dans celui de Pascal. « Le colonel m'a dit de ne pas m'inquiéter. C'est la première personne intelligente que j'aie rencontrée ! Le premier qui a compris la chose ».

Après six ans d'armée, Pascal est toujours « enrhumé » dans sa différence. Professionnellement, l'homme qui se sent femme joue le rôle très masculin de chef d'équipe, dans diverses entreprises. « J'avais un costume, le crâne rasé. Le soir, je me travestissais pour atténuer cette tension de devoir être un homme pur et dur ».

Sentimentalement, Pascal vit ses histoires d'amour comme autant de tentatives de se comprendre soi-même. L'apprentissage de sa vie hors normes passe par deux suicides ratés et deux arrêts provisoires du traitement hormonal féminin. « Car socialement, c'est dur à assumer... »

Aujourd'hui, Pascal Claire vit sans travail (quelle société accepterait un Monsieur qui deviendrait Madame ?) mais avec l'amour de Fabienne. Fabienne dont la position pose aussi de nombreuses questions ; elle qui dit aimer les hommes « un peu virils » mais adorer la sensibilité féminine de Pascal ; elle qui doit accepter la présence d'une rivale dans son couple : « Quand on se promène dans la rue, les regards masculins devraient se porter sur moi. Or, avec Claire, il y a de la concurrence ! »

Le choix de Pascal Claire n'est pas un cadeau pour le reste de sa famille. Mais il/elle persiste : « Je suis définitivement fier ou fière de ma différence, car je l'ai acceptée comme une richesse. Transgenre, travesti ou transsexuel, donnez-moi le nom que vous voudrez, mais je vous souhaite de connaître ce bonheur de se sentir 100 % soi. Je suis simplement moi. Une différence heureuse offre bien plus de bonheur autour d'elle qu'une morale malheureuse. Le pire des regards est celui que l'on porte sur soi ».

Hervé de Chalendar

■ **LIRE** « Le mensonge d'une vie », Pascal Claire, éditions Thélès, 200 pages, 15,90 €. ■ **EN SAVOIR PLUS** Site Internet : www.pascal-claire.com

Cinq dates

- **2 mars 1957.** Naissance en Afrique (à Labbé, en Guinée) dans une famille alsacienne. Il vient en Alsace à l'âge de deux ans.
- **25 juin 1988.** Naissance de son fils Fabrice.
- **Octobre 1998.** Début du traitement hormonal.
- **1^{er} juillet 2002.** Première tentative de suicide. Une deuxième suivra en 2004.
- **10 mai 2008.** Mariage avec Fabienne.

L'essentiel

Après avoir tenté de mener une vie d'homme « normal », en devenant militaire puis directeur de filiales commerciales, Pascal (son nom de famille n'est pas révélé pour ne pas gêner des membres de son entourage) a réussi à accepter et assumer sa différence : celle d'un homme qui se sent femme. Il prend des hormones féminines depuis dix ans, s'est rebaptisé Claire, mais n'entend pas changer complètement de sexe, et renoncer ainsi à son rôle de mari et de père.

En mai 2008, Pascal a épousé Fabienne. En février, le couple avait participé à une émission sur France 2 consacrée aux « couples impossibles ». Pascal Claire vient de publier un livre autobiographique.

Côté cœur

Mon lieu préféré en Alsace

« Le Mont Sainte-Odile. Il offre une vue grandiose sur la plaine d'Alsace et me permet de me ressourcer ».

Si l'Alsace était un personnage

« Germain Muller. Pour moi, il incarne l'esprit alsacien ».

Ce qui symbolise le mieux la région

« Les Alsaciens ! Un cœur généreux et sincère derrière une façade parfois rude ».

Ce que je voudrais changer en Alsace

« Je souhaiterais que l'Alsace, avec Strasbourg, capitale de l'Europe, qui abrite le Parlement et le Palais des Droits de l'homme, soit à l'avant-garde dans la prise en charge et l'hébergement des plus défavorisés. Et, de façon plus anecdotique, j'aimerais revoir les vaches et les taillis dans la plaine d'Alsace au lieu du paysage actuel, nu et désolant... »



Claire quand elle est Pascal.

Photo Jean-Marc Loos



Pascal avant son traitement hormonal.

DR



Pascal et Fabienne, le jour de leur mariage.

DR